

Résumé du projet de recherche de Sylvain Antichan soutenu par le Centre de recherche du château de Versailles par l'octroi d'une bourse en 2015

S'ÉMOUVOIR POUR VERSAILLES OU L'INTIMITÉ CIVIQUE DU PATRIMOINE NATIONAL. ANALYSE DES COURRIERS REÇUS PAR LE CHÂTEAU SUITE À L'ATTENTAT DE 1978

Depuis trente ans, les recherches sur les représentations et les usages de l'histoire se sont multipliées. Désormais, la littérature sur les musées d'histoire est abondante. Pour Versailles en particulier, des études récentes ont permis de redécouvrir le musée dédié « À toutes les gloires de la France » tout comme les usages du palais au xx^e siècle.

Grâce à ces recherches, nous disposons maintenant de connaissances solides tant sur la fabrication que sur la transformation d'un « lieu de mémoire » à travers l'histoire. Ces travaux invitent aussi à poursuivre l'investigation. En effet, on ne sait guère ce que devient le palais sous le regard de ses publics, de ses admirateurs et des contemporains dont les propos ne sont généralement ni publiés ni archivés. Travailler sur ces acteurs permet d'esquisser des réponses à des questions particulièrement complexes. Comment la polysémie de Versailles est-elle appropriée ? Comment se façonnent concrètement des affinités affectives avec le palais ? Comment les citoyens anonymes investissent-ils le rôle civique prêté à l'histoire ?

Pour mener à bien à une telle démarche, l'historien manque généralement de sources. Mais, le Service des Archives du château de Versailles a conservé des documents particulièrement précieux pour aborder ces questions. Il s'agit de plusieurs centaines de lettres reçues suite à l'attentat de 1978. Dans ces courriers, les individus expriment leurs émotions. Ils exposent, souvent dans de longs récits biographiques, leur attachement au château. Ils évoquent la signification que le palais revêt à leurs yeux et le sens civique qu'ils prêtent à leur geste. À partir d'une exploitation quantitative et qualitative de ce corpus, ce projet de recherche entend reconstituer les relations que les auteurs de ces courriers entretiennent au palais. L'objectif est alors d'appréhender « par le bas » les modalités à travers lesquelles le château de Versailles peut contribuer aux identifications tant personnelles que civiques des contemporains.

Biographie

Ancien allocataire-moniteur et ATER, **Sylvain Antichan** est docteur en science politique (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et post-doctorant au sein du Labex *Les passés dans le présent* (2014-2015). À la croisée de la sociologie politique de la mémoire, de la culture et de la citoyenneté, ses recherches portent sur la contribution de l'histoire et de l'iconographie aux processus de légitimation de l'État et aux dynamiques d'identifications politiques.

Sa thèse de doctorat, soutenue en octobre 2014, est intitulée : *Mettre la France en tableau. La formation politique et sociale d'une iconographie nationale au musée historique du château de Versailles (1830-1950)*. Ce travail vise à comprendre, à partir d'un matériau archivistique dense, la contribution du musée tant à l'élaboration qu'à la diffusion d'un imaginaire historique national et civique.

Ses recherches postdoctorales portent sur les appropriations de l'histoire par les visiteurs d'expositions organisées à l'occasion du centenaire de la Grande Guerre. Elles s'appuient sur une vaste enquête de terrains (questionnaires, entretiens, observations ethnographiques) menée sur les publics de 6 expositions (à Grenoble, Marseille, Meaux et Paris).

Sylvain Antichan a enseigné à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, à l'université François Rabelais, à l'université Paris-Ouest-Nanterre-La Défense et à l'université Paris-Dauphine.

Principales publications

Ouvrage

- *École, musée, citoyenneté ? Des Visites scolaires d'expositions d'histoire*, Paris, La Documentation française, collection « Musées-Mondes », à paraître 2016 [ouvrage coécrit avec Sarah Gensburger, Jeanne Teboul et Gwendoline Torterat].

Article

- « Penser le nationalisme ordinaire avec Maurice Halbwachs », *Raisons politiques : dossier thématique « nationalismes ordinaires »*, n° 37, Février 2010, p. 5-16.